

REVUE

ET MAGASIN

DE ZOOLOGIE

PURE ET APPLIQUÉE.

RECUEIL MENSUEL

DESTINÉ A FACILITER AUX SAVANTS DE TOUS LES PAYS LES MOYENS DE  
FURLER LEURS OBSERVATIONS DE ZOOLOGIE PURE ET APPLIQUÉE  
A L'INDUSTRIE ET A L'AGRICULTURE, LEURS TRAVAUX DE  
PALÉONTOLOGIE, D'ANATOMIE ET DE PHYSIOLOGIE  
COMPARÉES, ET A LES TENIR AU COURANT  
DES NOUVELLES DÉCOUVERTES ET DES  
PROGRÈS DE LA SCIENCE;

PAR

M. F. E. GUÉRIN-MÉNEVILLE,

Membre de la Légion d'honneur, de l'ordre brésilien de la Rose, de la Société  
impériale et centrale d'Agriculture, des Académies royales des Sciences  
de Madrid et de Turin, de l'Académie royale d'Agriculture de Turin,  
de la Société impériale des naturalistes de Moscou, d'un  
grand nombre d'autres Sociétés nationales et étrangères,  
Secrétaire du Conseil de la Société impériale  
zoologique d'Acclimatation, etc., etc.

---

2<sup>e</sup> SÉRIE. — T. XIII. — 1861.

---

PARIS,

AU BUREAU DE LA REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE,

RUE DES BEAUX-ARTS, 4.



tématiques d'Ornithologie. La différence principale entre les deux types est fournie de prime abord par le degré différent d'allongement des tarsi; ils le sont évidemment moins dans les *Thamnophilus* que dans les *Cyanocorax*.

Nous dirons plus tard quelques mots des premières ressemblances que nous avons signalées entre les *Bucco* et les *Thamnophilus*; mais nous devons d'abord en signaler quelques autres entre d'autres Genres de Passereaux appartenant également à des sections différentes de cet Ordre, mais originaires des mêmes régions.

(La suite au prochain numéro.)

NOTE sur divers Limaciens nouveaux ou peu connus,  
par M. J. R. BOURGUIGNAT.

SUR LES ARIONS ATER ET RUFUS.

L'ARION RUFUS de Michaud (1) varie, comme chacun le sait, depuis le rouge le plus vif jusqu'à la teinte noire la plus foncée. — Seulement nous croyons utile de faire observer que l'on a tort de confondre, comme on le fait habituellement, l'Arion noir des montagnes des Alpes et des Pyrénées, qui est une espèce toute spéciale, avec une variété noire de l'*Arion rufus*, qui est si commune en France.

Le véritable *Arion ater* (2) diffère de l'*Arion rufus* par la disposition différente de ses rugosités, par son orifice pulmonaire plus médiane, par sa mâchoire ornée de stries plus accentuées, par sa taille trois fois plus considérable.

L'Arion ater, du reste, n'habite jamais que les parties hautes et froides des montagnes, et ne se rencontre point dans les vallées ni dans les plaines.

(1) Compl. Drap., p. 3. 1831. — (*Limax rufus*, *Linnaeus*, Syst. nat. éd. X), p. 652. 1758. — (*Arion empiricorum* de *Férussac*, Hist. Moll., p. 16, pl. 1, f. 3. 1819).

(2) *Arion ater* (*Michaud*, Compl. Drap., p. 1. 1831. — (*Limax ater*, *Linnaeus*.)

Ainsi, dans les vallées, on ne trouve, comme à Bagnères-de-Luchon, par exemple, que les diverses variétés noires de l'*Arion rufus*.

#### SUR L'ARION ALBUS.

Tous les conchyliologues regardent l'*Arion albus* de Férussac (1), Hist. Moll., p. 64, pl. 11, f. 3, comme une bonne espèce; — ces savants sont dans l'erreur.

Nous croyons pouvoir affirmer que la teinte blanchâtre qui caractérise l'*Arion albus* n'est due qu'aux égouts de certains arbres sous lesquels cette espèce habite. Cet *Arion*, en effet, se décolore complètement sous l'influence de l'acidité de ces égouts.

Nous avons trouvé plusieurs fois, en Savoie et dans les Pyrénées, ce *Limacien* tantôt complètement, tantôt aux trois quarts décoloré.

Cette espèce n'est pas la seule soumise à l'influence des égouts des arbres. Dans les mêmes localités, les coquilles se trouvaient ternes, incolores et presque rongées. Presque toujours la partie calcaire du test était dissoute.

#### LIMAX CINEREO-NIGER.

*Limax cinereo-niger*, Wolf (2), in Sturm, Deutschl. fauna, Würmer, 1<sup>er</sup> fasc. 1803.

Cette magnifique espèce, l'une des plus intéressantes de notre pays, a presque toujours été confondue à tort, par les conchyliologues français (3), avec la *Limax cinereus* de Müller (Verm. Hist., II, p. 5. 1774) (4).

En revanche, les autres malacologistes lui ont attribué, également à tort, tantôt le nom de *Lineatus* (5),

(1) *Limax albus* de Müller, Elfer swamp., p. 61. 1763.

(2) Wolf a publié, dans l'ouvrage de Sturm, les deux premiers fascicules; — Voigt, les deux suivants; — enfin Hartmann von Hartmannruthi, les quatre derniers.

(3) Férussac, Moquin-Tandon, etc.

(4) *Limax maximus* de Linnæus, Syst. nat. (éd. X), p. 652. 1758.

(5) *Limax lineatus*, Dumont et Mortillet, Moll. Sav. et du Léman, in Ann. Soc. nat. Savoie, p. 192. 1852.

tantôt ceux de *Bilobatus* (1) et de *Claravallensis* (2).

Cette Limace habite les parties boisées et montueuses de la Savoie, de la Suisse, de la France, etc., surtout dans le Dauphiné, les Vosges et la Champagne.

Dernièrement M. Deshayes nous a communiqué une variété de cette espèce à carène noire, comme le restant du corps. — Le type, comme chacun le sait, offre toujours une carène blanche sur un fond noir.

Cette variété a été recueillie en grande abondance, par M. Deshayes, aux environs de Plombières-les-Bains.

#### LIMAX NUBIGENUS.

Voici une espèce du groupe de la *Limax cinereo-niger*, mais bien autrement curieuse et intéressante.

Si la *Limax cinereo-niger* est grande et de belle taille (3), elle est proportionnée à sa longueur, en ce sens que son corps se trouve fort, trapu; tandis que cette nouvelle Limace, lorsqu'elle marche, est fine comme un Ver, déliée comme un Serpent, de la grosseur d'un tuyau de plume et longue de 0<sup>m</sup>,24 à 0<sup>m</sup>,25. — Toutes les fois que nous avons rencontré cette espèce, nous la prenions, à première vue, pour un de ces Reptiles au corps fin et agile, si dangereux dans les pays montueux.

Cette Limace habite la partie haute des montagnes, à la région des sapins. — Ainsi elle se rencontre dans les bois de Superbagnères (1,700 mètres), au-dessus de Luchon, et sur la Maladetta (Espagne), à la base des neiges éternelles, près du torrent qui se perd dans le cirque de la Rencluze (2,000 mètres). — Cette espèce est peu commune.

Voici les caractères de la *Nubigenus* :

*Limax tenui, elongatissimu, cylindrico-fusifirmi, postice acute carinato; — carina albidula in dorso evanescente; — dorso ac lateribus omnino nigris, ac rugis argute eleganterque reticulatis, adornatis; — pede nigro, in medio, zonula albida, ornato; tentaculis majo-*

(1) (Non Férussac), Ray et Drouet, olim, in Sched.

(2) Drouet, in Litt. et Sched.

(3) Elle atteint jusqu'à 0<sup>m</sup>,17 et 0<sup>m</sup>,18 de longueur.

ribus elongatis, nigris, parvulis pallidioribus; — clypeo maximo, antice non adharente ac dilatato-rotundato, postice acute rostrato, concentricè striatulo.

Limace grêle, très-allongée, cylindrique comme un tuyau de plume, et ornée, à sa partie postérieure, d'une carène blanche très-saillante, très-aiguë, qui disparaît au tiers de la longueur totale. Corps entièrement noir. Pied noir également, avec une grande zone blanche médiane. Les rides du dos et des côtés sont élégantes et finement réticulées. Le bouclier est très-grand, très-dilaté à sa partie antérieure, qui n'est point adhérente au corps. Postérieurement, le bouclier se termine en un rostre aigu. De petites lignes concentriques ornent sa surface. — L'orifice pulmonaire est très-postérieur, grand et très-large. — Le col, qui est très-allongé, d'une teinte jaune cendré, sillonné, au-dessus, par deux petites lignes noires interrompues, se termine par une tête noirâtre dont les deux grands tentacules sont noirs et assez allongés, tandis que les deux petits sont d'une nuance plus pâle.

De chaque côté de l'orifice buccal se trouvent deux petits appendices labiaux d'une teinte blanchâtre.

La mâchoire est forte, très-large, non striée et à peine rostrée à sa partie médiane.

La Limacelle est grande, subtétragone, pellucide, vitracée, transparente sans partie calcaire, et ornée de zonules qui sont concentriques à l'angle droit du sommet.

#### LIMAX CALLICHOUS.

Cette Limace est une des plus belles de l'Europe, et il n'y a guère que la *Limax Valentianus* de Férussac qui puisse lui être comparée pour la richesse du coloris et la distribution heureuse de ses zonules et de ses taches.

Cette espèce habite dans les vallées fraîches de presque toute la chaîne des Alpes maritimes. Ainsi elle se rencontre aux environs de Gênes, de Savone, d'Albenga, etc. — Nous ne l'avons point trouvée aux alentours de Nice et

de Menton, bien que nous soyons persuadé qu'elle doit y vivre.

*LIMAX cylindrico*, postice acute rubro-sanguineo carinato; — carina in dorso evanescente in zonula luteola usque ad clypeum; — dorso ac lateribus luteolis, utrinque duobus zonis nigerrimis adornatis, ac utrinque ad pedis marginem maculis nigris interruptis, sparsisque, præsentibus; — rugis dorsalibus productis, valide reticulatis. Pede albido-luteolo, ad margines paululum fusco; — tentaculis majoribus, uigris, — parvulis pallidioribus; — clypeo magno, antice rotundato, postice rostrato, concentricè striatulo, aterritimo ac maculis luteo-vinosi passim ornato.

Limace de taille ordinaire, de forme cylindrique, postérieurement terminée par une carène très-aiguë, élevée, d'un beau rouge de sang. Cette carène s'évanouit à un tiers de la longueur totale, pour donner suite à une jolie bande jaune qui se continue jusqu'au bouclier. Le dos et les flancs sont jaunes et ornés, de chaque côté, de deux zones noires non interrompues; enfin, également de chaque côté, vers le pied, se trouve une série de petites taches noirâtres inégalement distantes les unes des autres, mais, malgré tout, laissant parfaitement deviner un sentiment de zone avortée et à l'état rudimentaire. Rides dorsales et latérales saillantes et fortement réticulées. Pied d'un blanc jaunâtre passant à une teinte brune vers les bords, qui sont assez saillants. — Le col et les abords du bouclier sont jaunâtres. — Sur le sommet du col se trouvent deux petites lignes noires interrompues qui viennent aboutir à la base des deux grands tentacules, qui sont de taille médiocre, noirs et assez renflés à leur sommet; les petits tentacules sont d'une teinte plus pâle. — Bouclier grand, non adhérent à sa partie antérieure, qui est arrondie, et postérieurement rostré. Orifice pulmonaire peu postérieur, formant une forte échancrure. Bouclier d'un brun noir, orné de taches jaunes vineuses, surtout vers ses bords et sur le pourtour présumé de la limacelle. Rides concentriques peu sensibles.

Longueur de l'animal contracté, 45 mill.

Longueur de l'animal en marche, 60 mill.

#### LIMAX DORIAE.

Cette espèce (voy. pl. 8, f. 1-11) est bien, sans contredit, la plus grande, la plus curieuse Limace que nous connaissions.

Ce gigantesque animal, depuis l'extrémité du corps jusqu'à la pointe du grand tentacule, mesure près de 36 cent. (voy. f. 6), — et pourtant cette taille n'a rien d'exagéré chez cette espèce, puisque nous connaissons un amateur qui en possède un individu de 0<sup>m</sup>,45. Lorsque l'animal est contracté dans l'alcool, le corps a encore 12 à 13 cent. de longueur sur 9 cent. de pourtour.

La *Limax Doriae* vit dans les endroits humides et ombragés, sous les pierres, au fond des vallées des Alpes maritimes. Ainsi elle se trouve à Menton (Alpes-Maritimes), — Finale, Savone (Piémont), ainsi qu'aux environs de Gênes, surtout proche de Pegli, dans une propriété du marquis Doria.

Cette espèce, que nous dédions à notre estimable ami M. Jacques Doria, a encore été recueillie, par ce savant, dans les vallées du Montferrat (Piémont).

*LIMAX* cylindrico, giganteo, postice maxime rubro-sanguineo carinato; — carina evanescente in zonula rubro-sanguinea fere usque ad clypeum; — sulcis dorsalibus validis, reticulatis; cæruleo-nigrescente, vel sæpissime aterrimo; pede atro, zonula mediana obscure luteolo-albida, præbente; — clypeo maximo aterrimo, antice rotundato, paululum non adhærente, postice minime rostrato, — subgranuloso.

Limace de forme cylindrique, de taille gigantesque, par rapport aux autres espèces de ce genre. Corps postérieurement terminé en pointe aiguë et par une carène d'un rouge vif de sang, haute, quelquefois plissée (fig. 4). — La carène se termine ordinairement vers le tiers de la longueur totale, et est remplacée par une zone de même teinte qui se prolonge sur tout le dos jusqu'au bou-

clier (1). Ordinairement d'un beau noir foncé tirant sur le bleu, quelquefois cette espèce offre les nuances tantôt d'un brun roux ou cendré verdâtre, tantôt d'un marron foncé ou d'un cendré noirâtre, etc. (fig. 7, 8, 9, 10, 11); mais, malgré ces différences de tons, la carène rouge existe toujours, du moins dans les échantillons que nous avons récoltés ou que nous avons reçus. — Rides sail- lantes, prononcées, à sillons profonds, et parfaitement réticulées. Pied noir, traversé par une large bande d'un blanc jaune un peu terne (fig. 5). — Bouclier très-grand, arrondi antérieurement et, postérieurement, un peu rostré; — non-adhérence médiocre à la partie antérieure. — Surface très-noire, subgranulée et non ornée de stries concentriques, comme chez les espèces qui lui sont voi- sines. Orifice respiratoire oval, médiocrement posté- rieur, formant une forte échancrure.

Col et tête d'une teinte plus pâle; grands tentacules pro- portionnellement médiocres, ainsi que les petits. Appen- dices labiaux près de l'orifice buccal.

Limacelle de faible taille, peu épaisse (fig. 3), subob- longue, à lignes concentriques assez bien marquées.

Mâchoire très-forte, aussi large à ses deux extrémités qu'à son milieu, épaisse, presque lisse. — Rostre médian peu développé (fig. 1).

#### LIMAX DACAMPI (2).

Limax Dacampi, *Menegazzi*, Malac. Véron., in Mém. Acad. di Verona, vol. XXXII, p. 63, pl. 1, f. 1-4. 1855.

Ce Limacien, aussi intéressant que l'espèce précédente, habite dans toute l'Italie nord oriental, surtout aux alen- tours de Peschiera, de Vérone, etc.

Nous en avons recueilli une variété charmante à Orbe-

(1) Quelquefois cette zone n'atteint pas le bouclier comme dans l'échantillon représenté à la fin de ce travail.

(2) Voyez Spicil., pl. XIV.

letto (États romains), qui se distingue du type par l'absence complète, sur les flancs, des deux zones blanchâtres (fig. 1, pl. XIV des Spicil.). — Les taches rouge de sang existent, du reste, comme dans le type, seulement elles se trouvent sur un fond d'un gris cendré.

Voici les caractères que Menegazzi a attribués à cette espèce :

« LIMAX corpore sordide albescente; — lateribus rufo-fuscis, fasciis dorsalibus quinque decrescantibus sanguineis ac nigris longitudinaliter alternatim notato; tuberculis oblongis, irregularibus; — fronte grisea; — tentaculis cinereis, granulosis, basi latis; — clypeo carneo-cupreo-rufescente, concentricè crispato-sulcato, postice cuneato, marginibus anticis carneis; — apertura respiratoria postica, cinereo-marginata; — disco sordide-albescente, fascia utrinque marginali lata, cinereo nigrescente prædita; aliisque pedis cyaneo-nigrescentibus (Menegazzi). »

#### LIMAX PSARUS.

LIMAX eleganter cylindrico, elongato, postice acuto ac albidolucinato; rugis elongatis, reticulatis; dorso cinereo-cærulescente ad marginem pedis evanescente in cinereo luteolo, ac maculis aterrimis rotundisque passim late sparsis, adornato; — pede albidolucinato; — clypeo magno, antice non adhaerente ac rotundato, postice etiam rotundato, irregulariter striatulo, cinereo-cæruleo ac paucis maculis aterrimis passim orato.

Limace cylindrique, de forme allongée et cylindrique, terminée par une queue aiguë, à carène blanchâtre. Rides du corps finement réticulées et très-allongées. Dos et flancs d'une belle couleur cendré bleuâtre, passant, aux abords du pied, en une nuance d'un blanc jaunâtre. Le tout moucheté çà et là de petites taches arrondies, d'un noir très-brillant. Pied d'un jaune blanc. Bouclier grand, antérieurement non adhérent et arrondi, ainsi qu'à sa partie postérieure; stries irrégulières, fines et non concentriques. Couleur du bouclier d'un beau bleu cendré, moucheté, comme le reste du corps, de quelques taches du plus beau noir possible.

Orifice respiratoire presque médian, se montrant sous

la forme d'une fente étroite, échancrant fortement le manteau.

Tête d'un blanc jaunâtre. Grands tentacules fins, allongés, violacés. Petits tentacules d'un violacé jaune.

Longueur de l'animal contracté dans l'alcool, 4 cent. ;

Longueur de l'animal en marche, 7 cent.

Cette espèce habite en Lombardie, dans les endroits ombragés, sous les pierres, les morceaux de bois, aux environs de Brianza.

#### LIMAX GAGATES.

*Limax gagates*, *Drap.*, Tabl. Moll., p. 100, 1801 ; —

*Hist. Moll.*, p. 122, pl. 9, f. 1. 1805.

Cette espèce, indiquée, dans un grand nombre de catalogues de France, comme une Limace de l'intérieur des terres, est, au contraire, un animal du littoral.

Ainsi, depuis le Finistère, elle suit les côtes du Morbihan, de la Charente-Inférieure, de la Gironde, etc., passe en Espagne, en Portugal, et se retrouve ensuite sur un grand nombre de points du littoral méditerranéen ; en Italie, en Sicile, en Algérie, au Maroc, etc.

Cette espèce est même acclimatée en Angleterre et en Irlande.

La *Limax gagates* ainsi que la *Sowerbyi* servent de type à ce nouveau genre de Limacien, créé par Gray, en 1855, sous l'appellation de *Milax*, in *Cat. of Pulmonata or air-breathing Moll.*, in the coll. of the Brith. Mus. (1).

#### LIMAX SOWERBYI.

*Limax Sowerbyi*, *Férussac*, *Hist. Moll.*, p. 96, pl. VIII D, f. 7-8. 1823.

M. Gassies (in *Act. Soc. Linn. Bord.*, t. XXII, 3<sup>e</sup> série, p. 232, novembre 1856) a publié cette espèce sous l'ap-

(1) Dans ce même travail, M. Gray a encore établi, pour la *Limax lombricoides* de *Morelet* (*Moll. du Portugal*, 1815, le genre *MALINO*. — D'après les caractères de ce nouveau genre, nous ne serions pas éloigné de considérer ce genre comme une subdivision des *Krynickia* de *Kaleniczenko* (*Bull. Soc. imp. nat. de Moscou*, n<sup>o</sup> 1, p. 30. 1839).

pellation de *Limax argillaceus*. — La description donnée par cet auteur est très-bonne; nous la transcrivons ici, afin d'appeler de nouveau l'attention des conchyliologues sur cette Limace nouvelle pour la faune française.

« Animal allongé, caréné. — Tentacules supérieurs noirâtres ou violâtres. Point oculiforme très-noir, peu visible. — Tentacules inférieurs courts, gris foncé, un peu noirs vers le sommet. — Cuirasse double, séparée en deux parties inégales par l'orifice respiratoire, qui se trouve placé très-en arrière.

« Carène jaune de chrome, partant brusquement de la cuirasse et se terminant en arrière, en se relevant un peu.

« Peau chagrinée assez fortement de noir, sur un fond brun bien obscur; bords du manteau et du pied jaunâtres. Plan locomoteur légèrement zébré à sa marge, dessous jaune pâle; mucus jaune rouge épais, peu abondant.

« Mâchoire cornée, à bec central, bombé et aigu. Langue spiriforme, garnie de spinules espacées en fer de lance recourbé à la pointe.

« Osselet ovale inégal, un peu abattu à droite. Nucléus bombé, chagriné, sans apparence de spire. »

Longueur de l'animal en marche, 09 cent.;

Longueur de l'animal contracté, 25 cent.

Cette espèce, recueillie par M. Gassies sur les terrains argileux des plateaux élevés de Lormont (Gironde), se trouve également en très-grande abondance dans les jardins de Vannes (Morbihan) (1).

Cette Limace est originaire d'Espagne, d'où nous l'avons reçue, seulement sans indication de localité; elle s'est propagée ensuite, sans aucun doute, le long des côtes de l'Océan, à l'instar de l'*Helix Quimperiana*. — Il est très-présumable qu'elle sera, plus tard, constatée sur tout le

(1) Voyez *Bourguignat*, Malac. terr. et fluv. de la Bretagne, p. 43. 1860.

littoral français, lorsque les naturalistes voudront faire des recherches un peu plus sérieuses au sujet des Limaces de notre pays.

Ce Limacien a même été acclimaté depuis un temps immémorial en Angleterre, aux environs de Benwell et de Londres, et en Irlande, aux alentours de Dublin et de Galway.

C'est d'après un échantillon anglais que Férussac a établi cette espèce.

Leach est le premier qui ait fait connaître ce Limacien sous le nom de *Limax carinatus* (1); seulement cette appellation ne peut être adoptée, puisque l'ouvrage de Leach, qui date de 1820, n'a malheureusement été publié qu'en 1852, par les soins de Gray; or Risso, en 1826, a édité sous ce même nom de *Carinatus* une espèce toute différente (2).

Quant à la *Limax carenatus* (3) de d'Orbigny (Moll. Canar., p. 47, pl. III, f. 4-8, 1839), c'est une espèce que nous avons éditée sous la dénomination de *Limax polyptyelus*, dans notre *Note sur les Limaces des îles Madère et Ténériffe* (in *Bourguignat*, Amén. malac., t. II, p. 143. 1859).

#### LIMAX MARGINATUS.

*Limax marginatus*, Müller, Verm. Hist. II, p. 10. 1774.

— *Draparnaud*, Hist. Moll., p. 124,  
pl. 9, f. 9. 1805.

Cette espèce est spéciale au littoral de la Méditerranée, ainsi qu'à quelques contrées montagneuses de la France et de l'Allemagne.

Certains auteurs prétendent l'avoir trouvée dans toute la France; il est plus que probable qu'ils ne la connaissent pas et qu'ils ne l'ont jamais vue.

(1) Synops. Moll., p. 54, pl. 8, f. 3. 1852.

(2) Voyez *Limax carinatus*, in *Bourguignat*, Moll. Alpes maritimes. 1861.

(3) *Errore pro carinatus*.

Cette Limace est parfaitement typique dans presque toutes les vallées des Alpes maritimes, surtout aux environs de Gênes et de Savone.

LIMAX VERANYANUS (1).

Cette nouvelle espèce ressemble, à première vue, par sa forme et sa coloration, à la *Limax marginatus*, mais elle en diffère surtout par son extrémité, qui est seulement fortement carénée, ce qui n'a pas lieu chez la *Marginatus*, dont la carène se prolonge jusqu'au bouclier.

Cette Limace, que nous dédions à notre honorable ami le chevalier Verany, de Nice, se distingue par les caractères suivants :

LIMAX gracili, cylindrico, postice acute cariuato; — rugis elongatis, eleganter reticulatis; — dorso et lateribus cinereis, multitudine exigui fusci maculi punctato; pede albidulo; — clypeo antice non adhærente, rotundato, postice vix rostrato, fere rotundato, cinereo, fere nigro, multis maculis atris sparsim undique adspersis.

Limace cylindrique, assez grêle, postérieurement fortement carénée. Rides allongées, peu sensibles, très-finement et très-élégamment réticulées. Corps cendré, orné d'une multitude de petits points noirs. Pied d'un blanc terne. Bouclier antérieurement arrondi et non adhérent, postérieurement arrondi et à peine rostré, d'une couleur cendrée plus prononcée, moucheté d'une grande quantité de petits points noirs irrégulièrement placés les uns par rapport aux autres.

Orifice pulmonaire arrondi, postérieurement placé et formant une assez forte échancrure.

Tête d'un blanc sale. Tentacules supérieurs allongés, d'un gris pâle. Tentacules inférieurs petits, transparents.

Longueur de l'animal en marche, 5 cent. ;

Longueur de l'animal contracté, 2 cent.

Cette espèce se trouve principalement dans les environs de Gênes (Piémont). — Elle habite dans les endroits om-

(1) Voyez Spicil. mal., pl. XIII, f. 9.

bragés des vallées de toute la chaîne des Alpes maritimes.

#### LIMAX PYCNOBLENNIUS.

LIMAX parvulo, postice carinato ac truncato, omnino albo-lactescente; rugis paucis, argutissime reticulatis; pede albido-lactescente; — clypeo maximo, oblongo, antice non adhærente, rotundato, postice subbilobato.

Animal petit, épais, ramassé. Corps postérieur caréné et se terminant brusquement en dos d'âne, entièrement d'un blanc de lait et se recouvrant subitement d'un mucus épais, lactescent, aussitôt qu'on le touche. Les rides sont très-espacées et très-finement réticulées les unes aux autres. Pied lactescent. — Bouclier oblong, très-grand, antérieurement arrondi et non adhérent, postérieurement un peu bilobé; même couleur que le reste du corps. — Orifice respiratoire sous la forme d'une fente, et échançant fortement le manteau. Tête petite, pâle, transparente, unicolore, à tentacules médiocres et transparents.

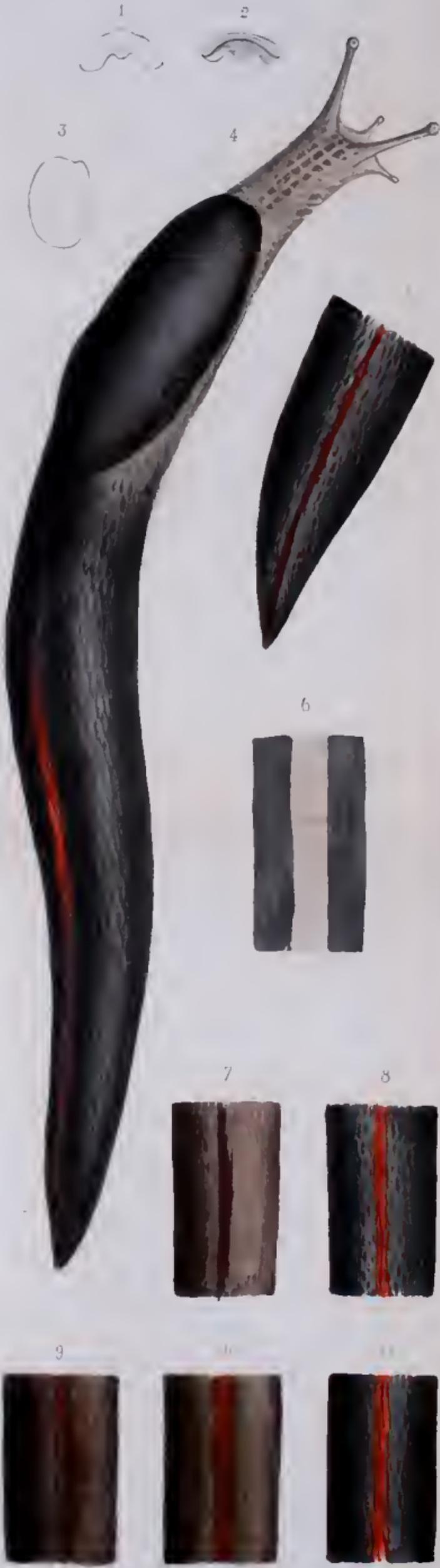
Animal timide, lent, habitant sous les pierres dans les endroits très-humides des vallées des Pyrénées. Nous avons recueilli cette espèce dans la vallée du Pic du Gers, à 4 kilom. environ des Eaux-Bonnes, ainsi que près de Luchon, dans la vallée du Lys, tout proche de la cascade de Cœur.

Le mucus de ce Limacien lactescent est si épais et si abondant, qu'il suffit pour le dérober aux regards de ses ennemis. — Lorsqu'on a excité cette Limace et qu'elle s'est deux fois enveloppée de son mucus, elle demeure épuisée et devient presque transparente.

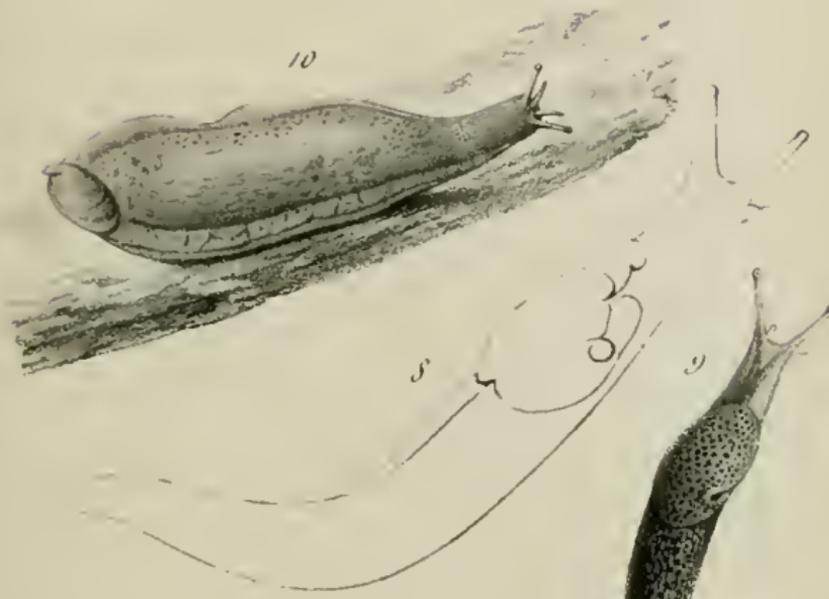
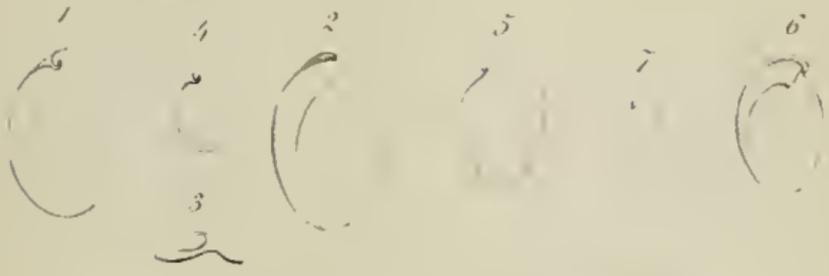
La longueur de cette espèce à l'état vivant est 3 cent.

{La suite au prochain numéro.}

---



1 - 11 *Limax Doricæ*



F. Levaillant del.

no. Biquat. Lit.

1-4 *Testacella episcia*. 10-13 *Testacella drymonia*.  
 5-7. *T.*— *Fischeriana*. 14-16 *T.*— *Broudeh*  
 8 *Limax Raymondianus* 17-18 *T.*— *bisulcata* (type)  
 9 *L.*— *Veranyanus*. 20-22 *T.*— *Pecchiolii*.